

Très-honoré Collègue et Ami,

J'ai reçu vos deux dernières lettres datées du 5 et 11 mai passé, et je vous remercie vivement de l'envoi de parasites que vous m'avez annoncé. J'espère qu'ils m'arrivent au plutôt possible et j'aurai ainsi occasion pour vous écrire de rechef. En attendant je vous annonce, que à la séance de notre A. Académie, vendredi dernier, j'ai apporté le prof Bozzolo sur votre désir d'avoir les mémoires et les larves de diptères publiées par M. S. Graziadei: il m'a de suite assuré que non seulement il vous aurait fait expédier l'ouvrage susdit, mais qu'il écrirait lui-même pour se justifier relativement à la lettre que vous dites lui avoir écrit et qu'il n'aurait point reçue.

Pour quant aux bons résultats obtenus de vous avec l'acide thyminique dans le traitement

des aemiques pour anthelminthes ou anguillules,  
ils sont d'un parfait accord avec les résultats  
ordinairement obtenus ici avec l'extrait éthéré de  
fougère mâle. Plusieurs individus soignés par moi,  
ou faits soigner avec un tel extrait, guérirent  
complètement, ~~même~~ aussi des anguillules; et ce  
que survint à moi arriva au docteur Lötke de Schem-  
nitz. Au contraire Seifert a publié un cas  
de guérison manquée de les anguillules, malgré  
l'administration de la fougère, et le professeur  
Golzi en un cas de tuberculose compliquée avec  
anguillules n'a pas eu l'élimination de celles-ci,  
malgré encore l'administration de l'extrait: l'in-  
dividu mourut et les recherches microscopiques  
portées sur l'intestin démontrèrent que les anguil-  
lules se trouvaient pénétrées entre les villosités dans  
la profondeur des glandes de Lieberkühn. - C'est  
pourquoi l'on comprendrait, comment, soit l'extrait  
éthéré, soit l'acide théyrique n'exercent pas tou-  
jours la même action efficace.

Si vous desirez publier vos observations, faites  
chez vous sur la pathologie et l'histoire de l'anguillule  
me, dans la collection de lectures cliniques de

Valkmann, avec grand plaisir et sans aucun intérêt  
je vous cède mes figures : quand vous aurez conchus,  
vous n'aurez qu'à m'en avertir, et je vous ferai  
aussitôt faire les clichés, qui ne coûtent que 12  
centimes le centimètre carré.

Aucune étude importante sur l'ankylostome excepté  
celle de Golzi - n'est parue.

Pour ce qui concerne l'observation sur l'ankylostome  
de St. Vienne, elle fut faite par moi vers la fin  
de 1881, quand je me trouvais mandé par notre gou-  
vernement en mission scientifique en France. A  
St. Vienne je cherchai le médecin des mineurs, qui  
me présenta 4 ou 5 individus atteints - incurables  
selon son opinion - et gravement malades de la maladie  
des mineurs. Les ayant examinés, j'y découvris de  
suite de nombreux œufs d'ankylostome, qui me dévoilè-  
rent la cause de la maladie. chose analogue sur-  
vint à Valenciennes, où - par mon conseil - M. M. Desage  
et Manouriez instituerent des recherches identiques  
sur les mineurs malades d'Anzin. Mais les idées de ces  
médecins, toujours traitants, furent influencées par les  
publications antérieures faites à un tel égard, les de-  
tournerent de poursuivre dans les recherches et les trai-  
tements avec les antebelmentriques, à dose forte et répétée,  
par conséquent on n'en fit plus rien après.

Si je peux vous être en quelque chose, écri-  
vez et commandez : j'en aurai toujours très grand  
de pouvoir vous aider en pareilles études, qui  
font part de mes arguments plus chers.

Agreez les cordiales salutations

de votre affectueux et dévoué  
collègue et ami  
C. Bonouiti

Genève 11 Juin 1884.

P. S. J'ai oublié de vous dire que à page 471 de mon  
livre vous trouverez un cas analogue à celui de M. Gagny  
de qui j'ai observé sur un Gottardoste Anémone  
sous le titre Estro dell' uomo - L'ave d'estro (1)

(1) Il Parapote dell' uomo e degli animali utli  
- Milano 1887. p. 471.